



ENTRAIDE ? ENTRE, AIDE !

Qu'est-ce que l'entraide ? Pitié, empathie, charité, altruisme, générosité, solidarité ou encore un peu de tout cela à la fois ? La pitié, l'empathie, l'altruisme sont des sentiments ou des attitudes, qui peuvent éventuellement amener à des gestes individuels de générosité ou de charité, des actions de don, de personnes plutôt privilégiées vers des individus qui le sont moins.

La solidarité est une notion plus large que la relation entre deux individus. Le mot « solidarité » dérive du latin « obligatio in solidum », qui désigne en droit romain une obligation communautaire, littéralement une « obligation pour le tout ». Autrement dit, appartenir à un groupe, une famille, un clan, une société, signifie devoir assumer une pratique sociale, prendre ses responsabilités au sein d'une col-

lectivité, car la communauté ne peut exister que si les individus qui la composent sont interdépendants.

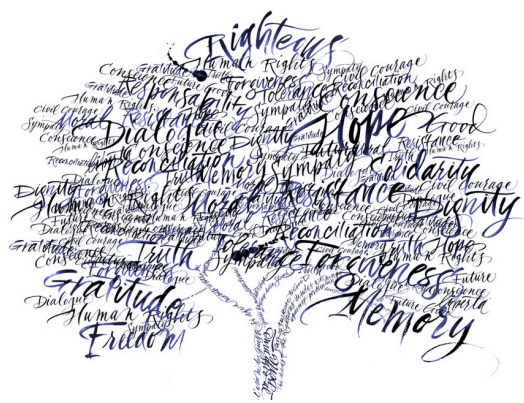
Et l'entraide, alors ? Nul besoin d'étymologie, il suffit de découper le mot pour y voir une « aide entre », sous-entendu, entre des personnes égales par ailleurs. Il est possible de rapprocher ce mot du texte de la Genèse, dans le second récit de la Création (Genèse 2, 18-23) : Dieu propose un certain nombre d'animaux comme aides à l'être humain qu'il a façonné, car « il n'est pas bon d'être seul » ; mais l'humain n'accepte qu'une aide qui vienne de son essence, une aide qui lui soit égale.

C'est sans doute pour cette raison que les associations protestantes idoine s'appellent des Entraïdes, et non des

« associations protestantes de solidarité » ou autre nom qui serait peut-être, a priori, plus parlant... Comme chrétiens, nous savons que le premier des commandements est d'aimer nos prochains comme nous-mêmes. L'autre, la personne qui se présente à moi, est d'abord mon prochain, ma prochaine. En tant que telle, cette personne est un don de Dieu, mon égale, enfant de Dieu comme je le suis.

Alors, accueillant l'autre comme un cadeau de Dieu, répondant à son besoin, nous pourrions reprendre la parole d'Ésaïe : « L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi. Oui, il m'a consacré pour apporter une bonne nouvelle aux pauvres ! ».

Arthur Gerstlé-Joly



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe de l'intégration

Les immigrés ou les étrangers, dit-on, doivent « s'intégrer ».

Or, en tant qu'indicateur de l'acceptation par l'étranger de la culture et du mode de vie du pays d'accueil, l'intégration n'est pas uniquement positive : elle peut aussi constituer une perte.

Si en effet nous admettons que l'échange, la discussion, le partage nous enrichissent, c'est la rencontre de la différence qui nous permet de grandir et de progresser : ce qui est difficile lorsque tout le monde pense et se comporte de la même façon.

Dans le débat public, l'intégration est le baromètre du « bon étranger » ou du « bon immigré » : c'est la preuve qu'il a épousé les valeurs, les principes, les comportements du pays d'accueil. C'est du moins ce que les hôtes attendent et que les politiques prônent

ou encouragent. L'intégration leur paraît nécessaire. Et pourtant, si la différence est une source de richesse, susceptible d'inspirer, de corriger ou d'améliorer nos pratiques, l'intégration n'est pas forcément un gain : puisqu'elle prive l'hôte de la culture de l'arrivant, de son savoir-faire, de ses expériences.

L'intégration de l'étranger peut même devenir une menace pour l'hôte : en s'intégrant, l'arrivant va tout naturellement grandir et progresser grâce à l'apport de la culture du pays d'accueil qui vient s'ajouter à celle qu'il possède déjà, alors qu'inversement l'hôte, en refusant d'apprendre et en rejetant l'apport du nouvel arrivant, va forcément stagner et s'appauvrir, puisqu'il n'est nourri d'aucune connaissance nouvelle.

Ainsi, pour l'étranger qui accepte les usages du pays d'accueil, l'intégration

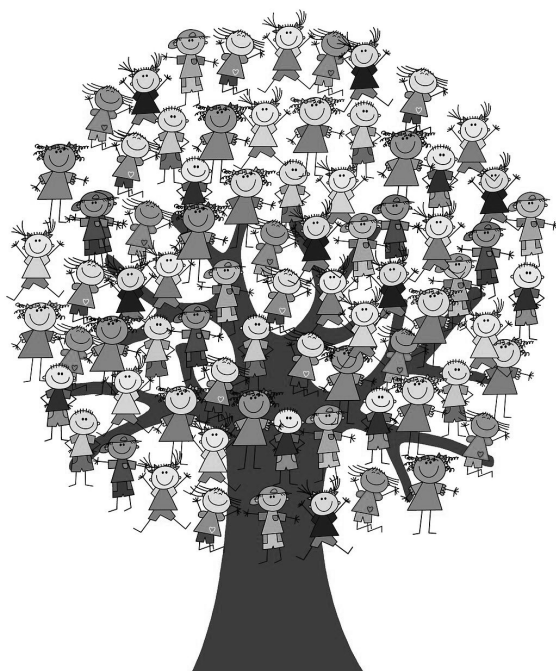
représente naturellement un gain, pendant que, pour l'hôte qui le force à s'assimiler et refuse la nouveauté et la différence introduites, l'intégration de l'arrivant devient une perte ou un affaiblissement.

Pour autant, il ne s'agit pas de rejeter l'intégration, mais de favoriser une bonne cohabitation entre l'arrivant et son hôte. Il ne s'agit pas de déprécier les pratiques de l'un au profit de celles de l'autre, mais plutôt de profiter ensemble de la rencontre et des apports mutuels. Personne ne se suffit à soi-même. Dès lors, acceptons et respectons l'autre dans sa différence, apprenons de lui, tout en préservant et partageant nos acquis. C'est cette attitude de respect et d'amour du prochain, d'échange mutuel et d'acceptation de la différence qui nous permettra de nous intégrer les uns aux autres. En un mot, le paradoxe de l'intégration est dans la réciprocité et non dans le refus des différences.

Petite devinette : je suis un pays qui est devenu une grande puissance économique, en partie grâce à l'intégration de mes ressortissants dans les pays étrangers qui les ont accueillis : qui suis-je ?

Vous voulez la réponse ? Alors venez lire le paradoxe du mois prochain !

Par Armand MALAPA





En ce mois :

Octobre 2020

Nos activités mensuelles

La fin du mois d'octobre cette année est largement occupée par les vacances, et les dates de nos activités mensuelles seront donc un peu avancées par rapport à l'ordinaire : du Groupe biblique le jeudi 15 au Café philo le vendredi 23 octobre, en passant par l'atelier de théologie le samedi 17, la sortie des éclaireurs et louveteaux le dimanche 18 et le goûter de l'amitié le mercredi 21.

Et surtout, pour les plus jeunes, rendez-vous au Club biblique (10h30) le dimanche 11 octobre ; contacter le Pasteur pour les dates de la catéchèse.

Nos Assemblées générales du dimanche 4 octobre

Ne manquez pas de participer à nos Assemblées générales de l'Association culturelle « Communauté réformée de Robinson » et de l'association culturelle « Centre de Robinson », ce dimanche 4 octobre de 9h à 12 h.

Si vous êtes déjà inscrits comme membres, vous en avez reçu la convocation et vous pourrez participer aux votes ; **au cas où vous ne pourriez pas vous déplacer, pensez à envoyer une procuration au secrétariat.** Cette année aura lieu notamment le renouvellement partiel du Conseil presbytéral.

Nos AG de l'année étaient initialement prévues en mars et ont dû être reportées à l'automne en raison du confinement. Les prochaines AG auront lieu en mars 2021. Si vous n'êtes pas encore formellement inscrit et désirez pouvoir prendre part aux votes l'année prochaine, vous pouvez le faire auprès de notre Trésorière avant le 31 décembre prochain.

Au carnet de notre communauté...

... les trois confirmations, d'Eva, Ange et Jade, qui ont été célébrées lors de notre culte de rentrée le 20 septembre, et bénies par celui qui fut le catéchète des trois jeunes filles ces dernières années, le Pasteur Vincens Hubac.

Le soleil brillait, et l'assemblée a pu s'attarder autour d'un verre et de quelques victuailles sans déroger aux gestes barrière anti-Covid !

... et les trois jeunes filles recommandées par la Maison d'Unité (Unité des chrétiens), heureuses d'être installées pour l'année dans notre presbytère : Amandine, Lélé et Ony !

Les extras de ce mois à l'IPT

(Institut protestant de théologie, 83 bd Arago, 75014, M° Saint-Jacques)

- Le samedi 10 octobre de 15h30 à 17h, Dersou Ouzala, d'après le récit de Vladimir Arseniev, l'histoire vraie d'une rencontre entre modernité et vie sauvage : lecture mise en espace par Yvan Garouel, suivie d'un échange autour d'un verre. Libre participation.

- Le samedi 17 octobre de 9h à 17h, Refonder la parole politique, une journée de réflexion et d'échanges articulant problématiques politiques et textes bibliques, accompagnée par François VOUGA, professeur de Nouveau Testament. Pausas café et repas distribués sur place dans le respect des règles sanitaires.

Contact :
patrice.rolin@orange.fr

Église verte

Visible à volonté : l'exposition en ligne Le monde comme jardin. Cultiver la terre, cultiver l'humain.

<https://latelierprotestant.fr/expositions/>



Conseil Presbytéral du 8 septembre 2020

Le Pasteur Arthur Gerstlé-Joly ouvre la séance en évoquant Matthieu 16.1-12 : « Fais-nous un miracle ! » demandent les Pharisiens et les Sadducéens. Jésus répond qu'il n'y a qu'un miracle à attendre : ce qui est arrivé à Jonas – mort et résurrection. N'attendons pas des miracles : sachons discerner, avec l'aide de Dieu, et prions comme D. Bonhoeffer :

Dieu, que j'invoque dès l'aube, aide-moi à prier et à rassembler mes pensées. Seul, je ne le peux pas.

En moi sont les ténèbres, près de toi la lumière.

Je suis seul, mais toi, tu ne m'abandonnes pas...

Le CP examine d'abord le planning du mois d'octobre et de l'année entière. Le Pasteur ayant à suivre des formations dans le cadre de son proposanat, on organise la mise en place d'un calendrier d'interventions de prédicateurs extérieurs.

Les cultes de l'été se sont très bien déroulés, avec une assistance certes réduite, mais réelle, chaque dimanche. Deux des « locataires » du presbytère chaperonnées par la Maison d'unité

sont maintenant installées. Des travaux ont été réalisés dans le presbytère pour les accueillir, de même que l'élagage, le nettoyage de la terrasse et du toit. Il reste une serrure à poser et surtout à remettre la chaudière en état. Parmi les événements à venir, le culte de rentrée du 20 septembre, avec la célébration de trois confirmations par Vincens Hubac (un recueil de cantiques sera offert aux confirmés), ne pourra pas être suivi d'un vrai repas communautaire (mesures anti-Covid-19) : chacun apportera son sandwich.

Le Conseil se penche d'autre part sur l'organisation des Assemblées générales reportées au 4 octobre : convocations, ordre du jour, partage des tâches.

Une réunion des catéchètes a été prévue pour le 17 septembre : Mini-Club et Club biblique ne posent pas problème. Il ne faudrait qu'un catéchète de plus pour les plus grands.

Les différents ateliers mensuels sont sur les rails.

Le goûter de l'amitié (un mercredi par mois) requiert des participants moto-

risés pour convoyer les personnes qui auraient de la difficulté à se déplacer. Les projets de diaconie devront être adaptés à la situation sanitaire (repas du CASP, petit marché de Noël).

Le Conseil souhaite le retour de la participation d'un liturge aux cultes du dimanche, et constitue en son sein un groupe, ouvert aux autres paroissiens, chargé de renouveler les prières et chants liturgiques. Il examinera en octobre l'adaptation de la célébration de la sainte cène à la situation sanitaire.

Le Pasteur prendra les contacts nécessaires avec la mairie, les Églises locales, le Casp-Arapej 92.

Les cotisations financières atteignent fin août 40% du total attendu pour la fin de l'année : poursuivons l'effort ! Des lettres de relance seront envoyées à partir d'octobre.

Enfin, Antoine Jaulmes suit le contentieux sur le mur mitoyen écroulé.

Un moment de prière clôt la réunion.

R.P.

Objets protestants : la Bible

En 1553, Gutenberg imprime le premier livre en Europe : c'est une Bible. Une vingtaine d'années plus tard, une Bible imprimée est offerte au roi de France Louis XI... La diffusion de l'imprimé et de la Bible sera une des causes de la Réforme. Les protestants sont attachés au livre et à la Bible en particulier, source de réflexion et surtout de la prise de conscience du salut par la grâce. L'autorité de l'Écriture est ainsi le fondement de la foi des huguenots. La Bible est transmise de génération en génération, offerte aux catéchumènes ou pour les mariages. Les familles protestantes ont ainsi souvent chez elles plusieurs Bibles, dont certaines peuvent remonter aux XVIe ou XVIIe siècle ! Les pages de garde de ces anciennes Bibles portent parfois inscrits les noms des propriétaires successifs et les événements familiaux, mariages, naissances, deuils : ce sont de vrais états-civils qui permettent de reconstituer l'histoire des familles huguenotes et, en partie du moins, l'histoire du protestantisme.



Vincent Hubac

PAROLES DE CONFIRMANTES

« **Je m'appelle Eva Pierre**, je me tiens devant vous aujourd'hui pour vous remercier de votre gentillesse et de tout ce que vous m'avez apporté, depuis mes quatre ans, dans cette paroisse.

J'ai réfléchi à tout ce qui m'a marquée au cours de ces dernières années et aujourd'hui j'ai envie de partager avec vous principalement trois moments :

1. Tout d'abord, les moments passés avec mes copains et copines, les jeux, les repas, et je me rappelle même avoir redoublé le mini-club exprès juste pour rester avec eux.

2. Deuxièmement, mon baptême avec Philippe qui m'a paru être l'accomplissement de toutes les années passées. C'était un moment magique, avec tous les gens que j'aime, c'était une très belle fête que je n'oublierai jamais.

3. Enfin, en troisième lieu, l'amour et la générosité que vous m'avez apportés pendant toutes ces années. Je pense à Catherine, Pascale, Hanta, Jean-Louis, Corinne, Véronique, Sylvette, Philippe, et enfin Vincens qui même pendant le confinement ne nous a pas lâchés et a continué à nous transmettre son

savoir et sa présence. Toutes les semaines, sans faute. Et depuis dix jours, Arthur qui nous a accompagnés pour préparer ce jour.

Après, je me suis posé la question de ce que j'ai envie de faire dans l'Église pour le futur. Et donc, j'ai envie de continuer à voir les gens que j'aime, dans une ambiance conviviale. Je pense aux marchés de Noël, où l'on peut faire plaisir aux visiteurs tout en apportant du soutien à ceux qui en ont besoin via des associations.

Et enfin, devant vous, je m'engage à toujours regarder mon prochain, le considérer comme un égal et l'aimer.

Je m'engage à continuer de transmettre les valeurs de l'Église, et à continuer à rendre service, à poursuivre des actions de solidarité comme je le fais avec mes parents depuis douze ans dans cette communauté. »

« **Je m'appelle Ange Malapa**. Je confesse mon désir de rester dans la présence de Dieu et de continuer avec le Christ. Je m'engage à rester fidèle à mon Dieu. Qu'il me donne toujours la force de rester avec lui. J'exhorte la communauté à porter mes engagements en prière pour que Dieu me donne la force et le courage de les tenir, car je sais que Dieu a toujours été là pour moi, il est là et ne m'abandonnera jamais. Amen »
(À notre époque, on oublie qu'un homme heureux est un homme bon avant tout. Nous ne pouvons pas être heureux si nous n'avons pas l'esprit tranquille. Voilà pourquoi j'ai choisi ces deux versets du Psaume 1, pour que personne n'oublie qu'on peut être heureux : peu important nos moyens

financiers, notre travail, ou tout autre artifice. Ce texte m'inspire tout simplement.) »

« **Je m'appelle Jade Malapa**. Je confesse également mon désir de rester dans la présence de Dieu et de continuer avec le Christ.

“Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit!” (Psaume 1.1-2) Amen



LE CASP-ARAPEJ 92 AUX CHARMILLES

On se rappelle le film « L'An 01 » : il suffit de faire un pas de côté et d'aller frapper à la porte de son voisin, pour basculer, peut-être, dans un nouvel art de vivre.

Allô 702 est donc allé frapper à la porte des « Charmilles », la grande maison située juste au-dessus du temple et partie intégrante de notre « Centre de Robinson ». Elle abrite les bureaux de l'antenne départementale du CASP-ARAPEJ. L'ARAPEJ — Association Réflexion Action Prison Et Justice —, avait été créée en 1976 et bénéficie, via la Préfecture ou l'Agence Régionale de Santé, du financement de l'État pour venir en aide aux personnes sortant de prison ou en situation de précarité ; et elle est, depuis 2016, intégrée au CASP, Centre d'Action Sociale Protestant, au sein de son « Pôle Droit et Hébergement ». Le CASP-ARAPEJ 92 constitue modestement un des soixante services de cette vaste entité d'aide sociale qui emploie quelque 600 salariés.

Thomas Groussin, le responsable de service, nous a reçus pour une heure d'entretien dans son bureau, après nous avoir fait les honneurs du lieu : le secrétariat, la salle de réunion-salle d'attente, le local lingerie où kits de toilette et linge de lit sont prêts pour accueillir les bénéficiaires d'hébergement, les bureaux de l'étage où les demandeurs ou les « résidents » peuvent être entendus du/de la psychologue, infirmière, médecin, conseiller en insertion professionnelle... Deux agents logistiques complètent le personnel, qui se distribue entre CHRS (Centre d'Hébergement et Réinsertion Sociale) et ACT, Appartements de Coordination Thé-

rapeutique : initialement créé pour assister les malades du SIDA, ce dernier service héberge et accompagne aujourd'hui des personnes atteintes d'affections très diverses (cancers, scléroses en plaques, drépanocytoses, greffes lourdes), parfois encore sous main de justice ou sortant tout juste de l'hôpital ou de détention.

Le CASP-ARAPEJ, sur des terrains aussi sensibles, ne recrute pour l'instant pas de bénévoles, qui sont en revanche les bienvenus pour étoffer les équipes du « Pôle Droit et Justice » du CASP, issu de l'ex-périmètre ARAPEJ, proposant notamment des formations juridiques et des stages de sensibilisation. Il gère aussi un « Numéro vert ARAPEJ » « pour répondre à vos questions juridiques et sociales concernant un proche en détention » sur tout le territoire national.

Thomas Groussin, dans sa riche carrière, est passé par l'hôtellerie, et ça tombe bien : le CASP-ARAPEJ 92 offre en effet un total de 82 places : 52 places d'hébergement en CHRS qui se distribuent entre 33 places pour personnes sortant de prison ou sous main de justice (en appartements partagés à trois, à deux, ou en studios pour les plus proches de l'autonomie) et 19 places pour l'accompagnement généraliste de ceux que la Préfecture appelle « vagabonds » ; et 30 places dans des appartements de coordination thérapeutique. À ceux qui arrivent sans aucun moyen, un accès spécifique aux soins dentaires et généraux et une allocation de 66€ par semaine complètent le dispositif d'aide en attendant le RSA, dont la mise en place peut prendre

des mois. Des associations encouragées entre bénéficiaires favorisent le partage des expériences et l'entraide. Un partenariat efficace avec l'association J2C (Justice deuxième chance) permet de remettre les bénéficiaires en selle au niveau de l'emploi.

La structure d'aide accueille essentiellement des hommes en CHRS, à l'exclusion des mineurs, des hommes et des femmes à part égale en ACT.

On mesure la lourdeur des responsabilités qui sont prises en charge aux « Charmilles » et le prix des services rendus : nous avons vu passer, pendant notre entretien, une instante demande de 20€ remboursables, et l'image de deux jambes gangrenées réclamant une médecine d'extrême urgence. Encore faut-il, sur les centaines de dossiers qui se présentent chaque année, élire les situations les plus pressantes et les plus justifiées, et répondre à des objectifs de performance pour mériter les financements de l'État dans un contexte associatif lui aussi soumis à la concurrence. Or les travailleurs sociaux ne se pressent pas sur le marché, notamment dans le secteur associatif ! Soyons fiers de ce voisinage et portons dans nos méditations le souci de sa juste place, dans notre Église, dans la commune et au-delà !

R.P.



j'ai lu, j'ai aimé

Lectures bibliques quotidiennes d'octobre 2020

Bartolomé et Lucile Bennassar

1492, UN MONDE NOUVEAU ?

Ed. Perrin, 1991, 273 p., rééd. poche 2013

1492 est une date qui compte ; on en a même fait la date qui clôt le Moyen Âge et qui inaugure les Temps modernes. N'importe quel gamin (ou ex-gamin) a gardé en tête que c'est la découverte de l'Amérique par un certain Christophe Colomb, même s'il n'en sait guère plus sur cette période dont nous fêtons il y a peu le demi-millénaire.

Mais voilà ! Ce ne fut pas si clair. Christophe Colomb a bien existé, a même eu l'idée extravagante de vouloir atteindre les Indes en partant vers l'ouest : il fit un voyage risqué (il a failli se faire tuer par son équipage, faute de trouver les Indes à la date escomptée), et même trois voyages, mais il n'a jamais su qu'il avait découvert un continent nouveau (et quel continent !). Et n'a pas trouvé l'or et les épices qu'il avait promis à son roi de rapporter à Séville !

En fait, il a fallu dix à vingt ans, et quelques autres voyages, pour que d'autres navigateurs et géographes comprennent que c'est un Nouveau Monde qui leur barrait la route vers l'Inde.

Pendant ce temps-là, il se passait beaucoup de choses capitales en Europe : la prise de Grenade par les « Rois catholiques » ; l'âge d'or de la Renaissance en Italie puis sur le reste de l'Europe ; la diffusion de l'imprimerie ; un mariage malmené qui rattache la Bretagne au royaume de France ; un moine polonais (Copernic) qui comprend que c'est la terre qui tourne autour du soleil et non l'inverse ; les juifs chassés d'Espagne et l'Inquisition qui se renforce...

Ce n'est que trente ans plus tard, vers 1520, que s'amorce une série de ruptures (géographiques, économiques, politiques..., et bien sûr la Réforme). C'est sur ces bases nouvelles que commença à se bâtir un monde nouveau, celui que l'on nomme le monde moderne et contemporain, celui qui nous entoure et qui se transforme de fond en comble sous nos yeux. B. Bennassar (1928-2018), de l'Université de Toulouse, historien de l'Espagne, a été frappé par toutes ces coïncidences de dates en deux séries si proches l'une de l'autre. Puis, secondé par son épouse, il s'est mis à décrire comme une saga époustouflante la dilatation du « Vieux Monde » en une planète qui est devenue la nôtre. Il y a d'autant mieux réussi que sa longue fréquentation des archives ibériques (et peut-être un vieux fonds familial) l'avait doté d'un solide talent de conteur : ce qui ajoute à notre plaisir de le lire.

Sylvette BAREAU

		Psaumes
J1	Josué 12.1-24	60
V2	1 Jean 1.1-10	61
S3	1 Jean 2.1-17	62
D4	1 Jean 2.18-27 2 Corinthiens 9.6-15 Ésaïe 5.1-7 Philippiens 4.6-9 Matthieu 21.33-43	80
L5	1 Jean 2.28-3.10	63
Ma6	1 Jean 3.11-23	64
Me7	1 Jean 3.24-4.13	65
J8	1 Jean 4.14-21	66
V9	1 Jean 5.1-10	67
S10	1 Jean 5.11-21	68
D11	2 Jean 1-13 Ésaïe 25.6-9 Philippiens 4.12-20 Matthieu 22.1-14	23
L12	3 Jean 1-15	69
Ma13	Josué 13.1-33	70
Me14	Josué 14.1-15.12	71
J15	Josué 15.13-63	72
V16	Josué 16.1-17.18	73
S17	Josué 18.1-28	74
D18	Josué 19.1-51 Ésaïe 45.1, 4-6 1 Thessaloniens 1.1-5 Matthieu 22.15-21	96
L19	Josué 20.1-19	75
Ma20	Josué 21.1-45	76
Me21	Josué 22.1-20	77
J22	Josué 22.21-34	78.1-39
V23	Josué 23.1-16	78.40-72
S24	Josué 24.1-33	79
D25	Romains 5.1-11 Exode 22.20-26 1 Thessaloniens 1.5-10 Matthieu 22.34-40	18
L26	2 Thessaloniens 1.1-12	80
Ma27	2 Thessaloniens 2.1-17	81
Me28	2 Thessaloniens 3.1-18	82
Je29	Juges.1.1-21	83
V30	Juges.1.22-36	84
S31	Juges 2.1-3.6	85

CALENDRIER D'OCTOBRE 2020

Dimanche 4	9h00	Assemblées générales
Mardi 6	18h00 20h00	Bureau du CP Préparation des entretiens de Robinson
Jeudi 8	20h00	Comité de rédaction du 702
Dimanche 11	10h30	Culte et club biblique
Mardi 13	20h00	Conseil presbytéral
Jeudi 15	20h00	Groupe biblique
Samedi 17	10h00	Atelier de théologie (au bureau du Pasteur)
Dimanche 18	10h30 Journée	Culte Sortie des éclaireurs et louveteaux
Mercredi 21	16h00	Goûter de l'amitié
Vendredi 23	18h00	Café philo
Dimanche 25	10h30	Culte

**Permanence pastorale tous
les jeudis de 14h à 16h**

Tel. 01 46 60 30 40

www.epuf-robinson.org



**Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES**
de FRANCE

Cadre local

Claire Siringo : clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux

Louise Chabas : 06 51 32 81 55

louise.chabass@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Sébastien Roux : 06 32 82 40 72

sebastien.roux6@gmail.com

Responsable Aînés

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24

mcg_collura@orange.fr

Association culturelle

Pasteur : Arthur Gerstlé-Joly

Tél : 01 46 60 30 40, Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Jean-Louis NOSLEY

Tél : 01 46 60 17 81, Mail : jlnosley@gmail.com

Trésorière : Nicole DRAUSSIN (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 65 88 59 Mail : nicole.draussin@neuf.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali CHABAS

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : magali@chabas.com

Trésorier : Pierre WOERNER

Mail : apwoerner@orange.fr

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

Uniquement en cas d'urgence pour les clefs :

Gisèle BERTHON, Tél : 01 43 50 72 98

702

**Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : octobre 2020

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Jean-Louis NOSLEY

Maquette :

H. Cohen-Salmon

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €